Patrick Beurard-Valdoye Flache d'Europe aimants garde-fous



Flammarion

Patrick Beurard-Valdoye

Flache d'Europe aimants garde-fous

Poésie

L'Europe penche. Ses penchants sont irrésistibles. BABORD TRIBORD BABORD TRIBORD. Quoi entre?

Quoi : entre Albrecht Dürer peignant l'insensé signe d'une chute de météorite, et Joseph Beuys au cœur d'un carnaval, ayant écrit au tableau noir «The Brain of Europe » ? Quoi : entre neuf jours d'Aphrodisies à Paphos, et les neuvaines d'un village où les pèlerins venaient en traitement pour leur folie ?

Les barges tanguent. Les bargeots ne sont pas toujours ceux qu'on croise. Les croisés, ils sont livrés à leurs nefs folles.

Les mythologies du temps présent se conjuguent avec l'histoire des antiques. Le sel y met un peu de piment.

On a localisé le clitoris de l'Europe, pas encore son cerveau. Complètement à l'Ouest? L'oncle d'Amérique, de retour, pencherait pour.

Qu'est-ce que l'Europe, vue du mur à Chypre, gentiment nommé: ligne verte? Qu'est-ce que l'Europe, vue par les écrivains Jean-Paul de Dadelsen et Denis de Rougemont, qui se mouillent au Centre européen de la Culture? Quand la confédération européenne devient leurre, Dadelsen fait résonner son poème dans le ventre de la baleine, traduit le livre d'un juge américain, frôle la poète Hilda Doolittle, succombe d'une tumeur au cerveau.

La langue c'est de la lave. C'est fou ce qu'on la préfère refroidie, solidifiée, figée. Parfois de l'énergie s'évade encore de l'encre asséchée: celle de l'énigme atteinte. Qu'y peuvent les arts poétiques? Mais.

Parier sur l'inconnu. Inventer des narrés, avec ligatures et raccords à distance. Bousculer l'ordre causal. Modéliser l'hétérogène. Ne pas nous mener en bateau, ni céder aux vieilles lunes. Syncrétiser. Croiser les doigts.

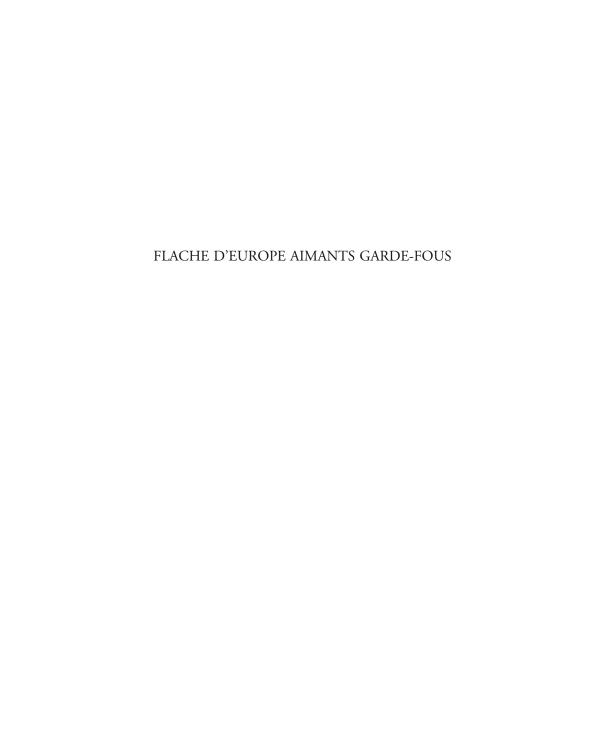
Flache d'Europe aimants garde-fous est le septième volume du Cycle des exils.

Couverture : Dimitry Orlac (& Jean-Noël Gauthier) La parole perdue.



Flammarion

Collection Poésie/Flammarion dirigée par Yves di Manno



DU MÊME AUTEUR

Arts poétiques :

Le cycle des exils:

Allemandes, MEM / Arte Facts, 1985.

Diaire, Al Dante, 2000.

Mossa, Léo Scheer, Al Dante, 2002.

La fugue inachevée, Léo Scheer, Al Dante, 2004.

Le narré des îles Schwitters, Al Dante, 2007.

Gadjo-Migrandt, Poésie / Flammarion, 2014.

Autres:

Le Cours des choses, MEM / Arte Facts, Lyon, 1990 (dessins de Pierre Alechinsky).

Étriente, La main courante, La Souterraine, 1990 (encre de Germain Roesz).

Vaucouleur, Parmi les marbres, Ixelles, 1991 (gravures de Jean-Marc Scanreigh).

Couleurre, éditions du Limon, 1993 (couv. Rupprecht Geiger). Édition numérique : Publie.net (coll. L'inadvertance), 2008.

Vanité que de l'écrire, Lieux-Dits, Strasbourg, 1994 (gravures de Germain Roesz)

Les noms propres des couleurs, Tarabuste, Saint-Benoist-du-Sault, 1996.

Les noms perdus, la Main courante, La Souterraine, 1996 (encres d'Isabelle Vorle).

Lire page région, Tarabuste, 1998.

N'imite jamais le cri du héron, Rencontre, L'Echelle, 1999 (interventions plastiques d'Isabelle Vorle).

Der Sprachenhausierer, Ithaka Verlag, Stuttgart, 2003.

Le secret des limbes intercepté, carnets de Montagne froide, Montbozon, 2003.

Itinerrance, Obsidiane, Sens, 2004.

L'Europe en capsaille, Al Dante, Beauséjour Maison de la poésie, Rennes, 2006.

Théorie des noms, Textuel (coll. L'œil du poète), 2006.

Schwitters en exil à Oslo, Contre-pied, Martigues, 2007.

Notre étrange prison, L'arbre à paroles (coll. Résidences, Amay, Belgique), 2007.

La parole perdue, Do & Co (dessins de Dimitry Orlac), 2008.

Le messager d'Aphrodite, Obsidiane, 2009.

Le vocaluscrit, LansKine, 2017.

Kurt Schwitters [sous la direction de], cahier in Europe n°1061-1062, Sept. 2017.

Fruits autour du vent, ÊME, Paris, 2017 (avec des dessins d'Isabelle Vorle)

Essais sur les arts visuels :

Joseph Beuys & Rudolf Steiner, Opus International [dossier], 1992.

Singulièrement la couleur, Rupprecht Geiger, Fondation nationale des Arts, Paris, 1993.

Du trou de mémoire à la trouée météorologique, typologies de l'intermédiaire, éditions du Limon, 1996 (français/allemand).

Comment commémorer autrement, [sous la direction de], École nationale supérieure des beaux-arts, Lyon, 2002.

François Dufrêne, Musée des Beaux Arts, Brest, 2005.

Kurt Schwitters, Merzgebiete, Musée Sprengel, Hannover, 2006.

Kurt Schwitters en de Avant-Garde, Museum Boijmans v. Beuningen, Rotterdam, 2007.

François Daireaux, Monographie, éditions Liénart, 2008.

Hans Arp: L'asconaute dans l'atelier de la nature, Musée d'art moderne, Strasbourg, 2008; Der Asconaut im Atelier der Natur, Musée Arp, Rolandseck, 2009.

John Blee, I dance into you, Washington DC, 2011.

PATRICK BEURARD-VALDOYE

FLACHE D'EUROPE AIMANTS GARDE-FOUS

Il ne suffira pas que les futurs électeurs européens achètent meilleur marché des casseroles supranationales et des frigidaires fédéraux. Il faut encore qu'on leur rende ce qui a fait leur originalité et leur grandeur passées : le libre échange et la libre concurrence des idées, le marché commun de la culture et de la civilisation.

Jean-Paul de Dadelsen, Preuves, 1952



Et il se peut que ces nefs des fous qui ont hanté l'imagination de la toute première Renaissance, aient été des navires de pèlerinage, des navires hautement symboliques d'insensés en quête de leur raison : les uns descendaient les rivières de Rhénanie en direction de la Belgique et de Gheelj les autres remontaient le Rhin vers le Jura et Besançon.

MICHEL FOUCAULT, Histoire de la folie à l'époque classique

1 .

PUIS cendus de nave barge dévoilée nous

avons traversé, là

via la Leu rivée de traviole FÄHRE FÄÄHRI fauve phérie

d'odoriférantes teintures virant au cibachrome TROISROSES

toutdoux toutroux rosibeuysien

grises grues RHENUS après la couleurie

eaux pleines de peaux et de papier-pierre

et le purpur qu'on ne peut fixer

pont-du-mitan en aval aniline passés TRIPOINT bois sur bois branlant tourelle guérite piles pilots palplanches hachées par les flots du renvers si viridiant

trois arches arrachées

le 23 d'un juillet vieux d'un niveau tel qu'on peut du pont se rincer les doigts dans l'eau impétueuse en ôter le tan

rhinpartis déradés mouillés de chaud

il a fallu terrassés gravir d'arrache

pied ces dalles de grès

le contrefort aux rauraques

contre quoi le cours en plein effort se cogne

de la Pfalz le rudoyé se voit c'est vrai de la Pfalz le rudoyé

> et l'ourlet d'anciennes maisons sur le Rhin miroitant vingt fois revint le Rhin

avec tant de citains

et en quelle écouleur

ville voilée FÄHRIBÖDELI

cendus de nave nef dévoilée ceux d'entre nous alphabètes

faisons nos écritures au verso des cartes

colorisées

turquoise d'un au-delà rhi brun du bac au beau milieu

tiré par un cheveu

une arche muette sous-tend les phonèmes l'eau coite en nous lie les mots

il faut ne pas trop en dire obvier aux remous

ça prend un temps fou

se mettent en branle deux cloches de la tour couvrant les fers et bois des bruits à mains détournant les flèches ennemies Martin

do d'un bourdon dans du fa tout aigu pas si run la troisième papale en réserve

l'un de nous [qui ?] tambourine au portail martèle à coups de heurtoir monotones bronze miré qu'est-ce à dire

le temps habite après les nuages

c'est un jour sans l'accent du tocsin méfaste pour un chroniqueur date sans histoire époque sans faits notoires ou qui cerne l'anonyme

cité en reconstruction

peurs liquidées

pas de massacre pas de truciderie ni typhus ni bûcher ni famine ni larcins faramineux d'écorcheurs

pas de tremblement de terre les clochers s'écroulant les cloches dissonant dans la nuit barbelée

> folles eaux afflux de la Birsig venues retourner le cimetière des Barfüsser squelettes solidaires chahutant

> > les encombrants

des choses pareilles ça ne devrait pas

les signes du ciel sont lisibles pour

qui ferme les yeux une effrayante comète

annonçant d'innombrables décès au long du fleuve une famine si grande que

les suppliciés sont arrachés du gibet

nouvelle éclipse de Dieu en allure d'épée ne présageant rien de bon suivie d'un énorme tremblement de terre jour de la conversion de Paul

nouveau tremblement de terre à la conversion de puis le soir de la fête de Luc Basilea ressent dix fois Paul

dix fois les secousses

entre-temps pourtant les Tsiganes pétrifiés en maison d'arrêt quant aux transperceurs d'hostie ayant avoué sous torture l'empoisonnement des puits [ref?]

ils sont

c'est terminé nul n'en conçoit la puanteur

> [Ceija Stojka, Z 6399 au verso de SS, 1995 acryl. sur papier cartonné]

> > J'ai du mal à décrire ces choses – excusez-moi – la vérité

nous , la mémoire épique de l'exode sur lequel le monde s'est assis oui , nous

le sol s'ouvre par endroits des masses d'eau s'en échappent emportent champs et vergers

apportent ravages

on a vu une maison entière flottant debout sur le Rhin _ JAMAIS DANS MA MAISON JAMAIS DANS MA MAISON _

une lueur interne en éclaire la chambre avant fracas contre un chablis charrié

GESAMTKUNSTMESHUGGA

puis la ville à terre sollicite les Juifs pour sa reconstruction

donc ni comète de feu et glace ni pierre précieuse échue des cieux d'un jour en fracas du tonnerre

trinitaire météore émissaire chirant la voûte en biais croûte de fusion touchée sans peur sans odeur de SO_2 météorite fraîche abstraite de son cratère fumant portée en procession suspendue enchaînée dans la nef à l'instar du livre

qu'aurions-nous vu bouligués de ce bolide d'Ensisheim racleur de nimbus novembrier que

Dürer dessine de l'atelier bâlois

xylogravant pour la Nef des fous

utile ordo salubre leçon imprimée pour carnaval car NUET ON VRSACH rien n'est sans cause

A. D. NARRAGONIA

le monde événème devant Dürer en toute logique lui tombant dessus et toutes feuilles volantes sur le prodige quatre placards de Brant de surcroît le bidoktor foliculaire interprête des trompettes traçantes et des frottis d'armures à coup sûr

en faveur des Habsburg

c'était un 7 à midi moins 7

pftjschute de pieuvre ignée avec au cœur la pierre confuse qui prie si prompte pour nous saint Caillou du tonnerre

> du jamais-vu peint au dos d'un petit-Jérôme de l'inouï du jamais-nommé

> > soufre quadrangulaire en vermillon radiant sur lit multisonore afiguré de surcroît un ciel à toute allure cumulonubulocirrhonimbant

oui au verso ce tableau explosif mis au secret forme de lave aux mains de l'air au dos d'un Jérôme ne maintenant pas son caillou

ECHINASTER SEPOSITUS des nues

augure char à verbes insensés vers intraduisibles quelle folie

Dürer ne clame pas dans le désert vous n'êtes pas fou lieber Meister Albrecht

ADE

pour ne pas ajouter d'eau dans le Rhin la confrérie Saint Georges des Gardiens de la Météorite ne défile pas encore

trois soleils sont observés dans la contemporaire périhélie trois soleils et trois lunes

> une autre fois des rayons de feu délinéent l'air des étoiles en tombent aspergées d'eau elles émettent grand boucan

autant de poissons meurent

1506 - 1157 - 1314 - 1492 - 1558 - 1742 - 1128

1995

du 23 juillet Hale-Bopp découverte sans parler du truc derrière d'un genre Saturne

C / 1995 O 1

ensillagée de cette nacelle extraterrestre parée après

perihelion

à emmener les âmes damnées

9,81

du numérique à l'homérique

avons-nous vraiment vu telle boule d'étincelles bétyle mû par l'air

Sévère et Artaud en sont premier et n^{ième} témoins un soleil et son satellite un lion

> sitôt évanoui le temps de foncer à la boule à terre

un bétyle noir gardant son feu prêt à la rendre en guise d'énigme

par lettres cinabre gravées dans le monolithe et voix sifflantes émises

donc pas de tempêtes immunitaires

pas d'antipape n'apert qu'un pape que ce fou de Luther au faux nom de chevalier Jörg traite d'

usurier en indulgences

nul apaisante altesse s'évêque il est seignant les rues d'un bâton souverain sa crosse la relique relookée de Desiderius

guérisseur de tête

drôle de guerre que la paix Georg en terrasseur lance du vert-de-gris au relapse quand même

> plume en guise d'épée livre comme bouclier organisé

gros rose floraison jour du poète

> vantant le rire de l'heur comme le marre d'anges de liseuses et de vierges folles

et si l'une des pierres nous sourit personne n'ira le dire

au cœur du cortège portant contre sein en lectry

l'ouvrage de poids

ouvert sur le mot d'ordre BAS LES ARMES

pages tournées par la bise éreintante que maintient l'orgueilleux ange en danger à visage bleu de lion

nous, les ébranlés

possédés par la perte

sous l'archivolte pénétrés tenons pour acquises les pertes de la rivière

sa musculature

oui nous, les tombés du monde

sous Martin l'ami à la demi-chlamide qui se recroit un peu passant sous silence la foi au creuset à cheval sur son principe

des gens désarment deux chevaliers agressifs EUHCTAFFAIRE

la ville au ban de l'empire aux mains d'un ramas de forbans

> rose, rouge foux rouge geigy méchante dame geigy

> > et dame daemon en travée

> > > Dr. DAEMON IN DIR et cette espèce de dame am Totentanz clôturant le cortège

> > > > narré aux orgues écarquillées

grès à grain fin

dans la nef le navi naviroy outre séisme

nous , l'Auferstehung en pleine oreille le maître du chœur face au monde

> fête des morts à bout de bras gestuelle insensée O Röschen Rot

prêts au voyage à nouveau

craignant que toit ne tombe sur

plongés dans l'apocalypse scènes qui imposent l'effroi au marmot peintes sur la façade voisine découvrant le pot aux roses

dépôt des fous sentant le dehors

Desiderius en louange attend

la maison

ZUM LUFT

où il passe et trépasse

chez son imprimeur est

déjetée

épargnée par la peste

nulli concedo

le cas est connu d'une fille frappée lors du sermon

à la Pentecôte

bacilles que la langue inocule

parfois en plein concile

Desiderius attend les fifres attendent le platane attend

nous sommes un peu en retard

obsilence étale

sans anathème

toutes lumières cessantes

l'éteint au-delà du grelot victoire sur le soleil non sans raison

une minute avant

soupçon d'étouffe rhythme du silence suspendu à la source

plurale

FÄÄRIMAA le fifre tambourre primo

les cliques s'affrottent strictes

leurs lanternes clairent farinent la soupe

sueurs célestes rosée moulinée

nous, derrière la cohorte

sommes la cohorte

à hauteur d'huis ZUM SUNNENLUFFT d'un Brant scolastique

> juriste de la terreur rédacteur de l'épouvante la chute de la météorite l'épidémie des danseurs fous

> > [Sebastian Brant]

Ces derniers temps nous sommes frappés par un grand malheur avec ces personnes malades qui dansent et qui n'arrêtent pas de danser

signes divins qui commandent d'en finir par pamphlets ou décrets

avec

d'honteux péchés

FLAGELLUM DEI

misérable lecteur plongé dans le vice quant au porc né à six pattes il présage la croisade contre musulmans

avant la pente RHEINSPRUNG avant

HANSLI HANSLIMAA ANGGEWGGLIMAITLI BÂLESAG BLAUÄUGIGE D'BLEU D'IAN BRUNZGUTTERI DREYDAAGSFLIEGE DRÄGGSPATZE DÄÄFELI D'MÄÄRLI D'SUNNEREEDLI D'KAFFI BOHNE DEGOLAS DYFELI DRÄMMLI DRIMMLIGE DOGGTER FMH DOOTEBAINLI FÄHRI SCHIFFLI GASLADÄRNE GLETTYSE GNLIFE KLINGELI LÄGGLI PEPERONI PENETRANTE RÄTSCH BEERI SALI ULI SCHOOFSUURI SO UFF TSCHI STROOSSEWISCHER SPITZBUEB SCHNAABELWETZER SCHUNGGEBEGRÄBNIS SCHLYFFSTAI STITZLI WÜRSCHTLI ZOLLI

rivière loin du fleuve ressent dur ses rus

la route connaît le chemin secret onyva

la googe zique sonne

vrai stride

trois corporations avalent en radeau gigotant exhibent leur cul au petit Bâle

fête du narré traité des narrants narr pride parade

>) AAGFRÄSSENE JUNGI GARDE BASLER BEBBI JUNGI GARDE SPEZI JUNGI GARDE SEIBI JUNGI GARDE LÄLLI JUNGI GARDE ROOTSHEERE JUNGI GARDE GIFTSCHNAIGGE ALTI GARDE

) SPEZI CLIQUE STAMM SANS GÊNE STAMM

) GUGGEMUSIG KRATZBYRSCHTE WAAGEGLYGGE VOSTADT-GLUNGGI D'LUFTSCHNAPPERLI SYT D'MUSCHGETNÜSSLI MUTZE BEBBI BÄRN JEEDI RIPPEZWIGGER RÄPPLISCHPALTER

rains tapissés de confetti matelas rose et mimosas bonbons oranges papelards

terrains époumonés sans étang

dits lancés foutus en l'air mimiques retournées à l'envoyeur

et les intrigues parlant sous cape à l'inconnu démasqué

car c'est vous , Herr Beuys col en fourrure melon gris manteau de temps

portmanteau de forme

Prof. Joseph distribuant zeedel déclamant parole mimosas à l'autre main gantée

nous y voilà

l'<u>Auferste</u>hung durch die Sprache

votre clique ALTI RICHTIG en kostüm feutré isolateur astral

multi

esprit revêtu sans bouton chant brisé carnavalisé têtes d'âne larves chamelées jaune effiloché piccolo et tambour

sans rose rien n'atteint le rouge urfarbe

le lampion géant cinabre

badines de pèlerin
bourdons leur crosse calorique
pour voir si ça nous va
nous , peuple flottant

EIN ARCHETYPISCHES HAPPENING et ses reliques les tiges en ferdure rouillent

cœur de la source de chaleur

votre main tendue est d'un réfugiant participe présent d'un passé offert

[Joseph Beuys]

Je ne conçois pas le principe binaire de l'esprit et de la matière je ne pense pas qu'il y a là l'esprit et ici la matière la relation entre les deux est encore ignorée reste maintenue ignorée dans notre conception scientifique ou bien pensez-vous que non [...] Je pense en tout cas avec le genou on n'a pas besoin de faire une telle fixation sur le cerveau

rien d'un caillou pénitent mais la blessure au dos vous la nommez tumeur

au cerveau de l'Europe rougeur

en étoile de mer avec pierre safran au cœur brûlant cargot chargé de savoirs millénaires

qui nous font entrer hors de nous

vous rendu des orgues basaltiques du Giant's Causeway clochain d'ire fiel uhr filou

> allalivial allaluvial pourtant portmanteau le tas de caillasse des fomoires cerveau de l'Europe son œil de Derry

> > son modèle méthode HO HISSE

soins d'urgence irrenhaus irrelevant ça dérouille irrepleut l'*Ulysses* boycien augmenté en Finn

Herr Utopie +

vous metteur d'ordre plastique dans ce tas de cannes

c'est le secret d'une personne Novi en tête de convoi son wagonnet chargé d'enfance l'ancien char d'une galerie schlitte d'âmes folles qui font une mine

> rains branches de sapin trident triade couvrant de neige radieuse la trinité sous trente-deux couves

schistes monticulés performé de feutre

foyer dévourant

site igné sans feu signé de tcharmé et d'aubépine de hêtre devant personne

permanente conférence pour les arbres

la beauté est l'éclat épluché du rutabaga

[Joseph Beuys à Albrecht Dürer]

Dürer je guide en personne Baader + Meinhof à travers la Documenta V ainsi sont-ils resocialisés 2.

OÙ DONC est-ce que ça incen die encore

pour quels ursons hors nef hétéroclites

feu maîtrisé par jets de lait dans lequel est râpée sauf votre respect de la cire du pape Innocent

en nous, cette chaleur

le char des KUTTLEBUTZER fait des effets énormes sans garde-fou il s'ébroue

affres sonores l'épaisse fumée effraye tout le comité

avalé par son enterrement

Tinguely caché sous le cercueil

Eva Leu son ex est fondue dans la foule

SO DE LI D'KUTTLEBUTZER

les noms décalqués sur le catafalque

Nietzsche écrit son dithyrambe encore chez lui NUR NARR NUR DICHTER hors de lui

von Mutzenbecher est au milieu du pont bienplacé des flux apaisés lent défilé flou

rembrun de film clair de peinture

il reluque une Eva une Vénus dans l'enceinte quidame aux ongles vernis en damier

déjouant aux échecs en tête de la danse macabre avec ses tableaux géonoirs

Oppenheim célèbre le renouveau

honore Éros

X = LIÈVRE ROUGE

la femme festin au visage doré

l'élue offerte au long d'une table parsemée d'anémones sauvages

un monticule de fruits confits emplit l'autel

roses mimosa nimbent sa chevelure

de plus belle

crème fouettée déposée sur les seins trois coquilles en peigne couvrent le nombril des homards embrassent la petite forêt telles deux bottines

convives qui si vifs passent à table

chariot de desserts

qu'est-ce qu'ils vont se mettre HUSCH HUSCH

[Dr. Jung au Dr. Oppenheim] Lieber Herr Kollege

J'ai vu votre fille je ne crois pas que son cas soit trop grave [...] Je n'ai pas l'impression que cela implique de quelconques complications névrotiques Son tempérament d'artiste et le fait qu'aujourd'hui la jeunesse aspire à aller en sens inverse de la rationalité toute puissante du XIX^e sont des explications suffisantes à ses idées non conventionnelles [...]

Mit kollegialen Grüssen votre dévoué

la plus belle voyelle se vide

suivent les filles sans honneur cassoces menées par les archers et les boutefiots derrière

HUR HUR

trois carcans les tiennent ont-elles soigné par les plantes ont-elles avoué le viol de papa sont-elles lanceuses d'alerte

> Ursule défile et 11 000 vierges que l'évêque éclaire devant notre subjugation

s'en filent les 500 délégués de l'Internationale socialiste

> congress résolus à faire guerre à la guerre J'APPELLE LES VIVANTS JE BRISERAI LES FOUDRES DE LA GUERRE

puis les 204 délégués du premier Congrès sioniste aux airs de l'Hatikvah en cravates blanches et haut-de-forme selon l'exigence de Theodor Binyamin Ze'ev Herzl

lesquels visent à établir pour le peuple juif un foyer en Palestine garanti par le droit EINE HEIMSTATT IN PALÄSTINA

[Theodor Herzl]

À Bâle j'ai fondé l'État juif Si je disais cela à haute voix aujourd'hui je serais accueilli par un fou rire général suit le comte de Pfirt chien sur l'épaule vassaux en harnais libres en missel soc des sujets-du-lieu en robe de pénitents tonsés

tous dans la même galère
condamnés au harnescar pour
enlèvement d'évêque et sa clique le Ferrette
lui arrachant promesses
rémora près du prieuré Saint-Morand ou
de la chapelle de Nepomuk allons savoir

l'HIMMELREICH dérobant le jour

errant puni aux pieds du prélat

le démesuré comte triple génufléchi efface l'erreur la piétine

> rend la parole donnée de Thoune autorité raptée déliée de ses termes en public l'escondit le restitue tue le dit amen et c'est vite dit

la clique des soirées d'Altkirch s'avance les onze se comptent en une vingtaine

Jean-Paul de Dadelsen en tête citoyen de Bâle bolis comme Pierrot un soir de carnaval

> cherchant le mot de passe tous un peu foufous à faux-nez fêtent à la gare l'arrivée du voyageur transfiguré l'auteur faux-ami de Yourcenar

> > drapeaux bouquets de carottes choux-fleurs salades sur fond de cimenterie et cimetière carrière derrière soi

ils franchissent l'Ill remontent la rue de la gare mirli tonnent à tout va la Marseillaise